

Les thèmes.

Silo : ...Et donc, que disais-tu Hugo ?

Hugo : Je voulais te demander, Negro, au début, dans les premiers moments, quels étaient les thèmes qui étaient travaillés, quand nous étions encore ici, en Amérique du Sud, à faire ces études, ces travaux, avec cette bibliographie ?

Silo : La chose a commencé avec quelques politologues, car c'est aussi de la faculté des Sciences Politiques et Sociales que sont sortis les premiers amis qui nous ont accompagnés dans tous ces travaux. Il y avait donc quelques politologues, et également quelques anthropologues, et bien sûr des personnes ordinaires qui étaient dans leurs occupations, dans différentes choses.

Au début de nos études durant ces espèces de retraite, nous nous intéressions vivement à l'étude de la situation sociopolitique de ce moment historique, un peu en raison de la formation des personnes qui formaient ces groupes, mais aussi du fait que nous avions vu qu'il existait une certaine urgence, il était en train de se produire une quantité de phénomènes de décomposition sociale, certains changements dans tous les systèmes de cette époque qui annonçaient l'augmentation de la violence, clairement. Par la suite, on l'a vu sous forme de guérillas et on l'a vu avec les répressions militaires et tout cela. Mais tout ça était déjà en marche quand nous nous sommes mis à faire les premières investigations, les premières études.

C'était quelque chose de comprendre la situation sociale, la situation politique, la situation économique et on a commencé à organiser quelques études monographiques¹. C'est-à-dire que certaines personnes se sont occupées d'étudier spécifiquement les mouvements sociaux, d'autres ont fait des compilations de matériels et de grandes synthèses, certaines très bien faites, sur les partis politiques, et d'autres encore ont commencé à étudier la situation générale de ce qui était en train de se passer en Amérique Latine, c'est-à-dire ce qui était le plus proche de nous. Les premières études qu'on a faites étaient donc de cette nature. En toute logique, nous suivions la ligne de ce que l'on avait vu dans "le Regard Intérieur", et autres. Nous observions un autre type de phénomènes en plus de ce que l'on pouvait voir crûment dans la réalité sociopolitique immédiate. D'autres phénomènes, beaucoup plus souterrains, mais très importants, qui commençaient à fleurir. Je me réfère à certains changements que nous appellerions aujourd'hui "psychosociaux", c'est-à-dire des changements dans la mentalité collective en plus de ce qui prenait forme politiquement, économiquement et socialement à la superficie, nous commençons à observer une quantité de changements psychosociaux qui ne se voyaient pas au sommet de l'iceberg, ces changements agissaient en dehors mais ils agissaient.

Alors bien sûr, nous aussi, nous nous occupions déjà à cette même époque de faire quelques monographies et quelques études d'anthropologie philosophique, anthropologie, et des études sur les croyances populaires, sur les mythes populaires, sur les modifications dans les courants religieux qu'on pouvait voir en Amérique latine, c'est-à-dire c'était tout un travail, le nôtre, dans lequel en quelque sorte nous mettions en relation ce qui se passait à la superficie -ce que

¹ Ndt : Écrit sur un thème particulier ou sur une personne, qui en fait une présentation complète.

nous appelons la politique, l'économie et la politologie- avec ce qui se produisait dans la conscience sociale mais de manière souterraine.

Nous supposions que cela allait s'exprimer avec chaque fois plus de force et que cela allait produire des déplacements bien plus grands. Donc nous avançons pratiquement entre ces deux axes. L'axe de la psychosociologie et l'axe de la politologie... si nous voulons le présenter de manière un peu difficile, mais nous étudions ce type de choses.

Hugo : Quand nous sommes passés ensuite en Europe, nous avons continué à travailler sur ces thématiques ?

Silo : Nous continuons toujours de travailler sur ce que nous avons commencé à travailler en certains points, nous avons continué de le travailler par la suite. Quand nous passions d'une étape à une autre, l'antérieure ne disparaissait pas, on continuait d'y travailler et on y ajoutait autre chose qui était ce qui devenait à la mode, pour ainsi dire, n'est-ce pas ? C'est comme ça que nous sommes passés par différentes étapes jusqu'à ce que nous ayons terminé les travaux et les études des Centres d'Etudes, des Centres de travail, les lieux de retraite, etc.

Nous sommes passés par deux ou trois étapes, en Europe nous avons travaillé de façon beaucoup plus intense parce que nous avions besoin de disposer d'un appareillage adéquat pour nos investigations.

Nous travaillions également sur le thème psychosocial, mais aussi sur des recherches très étonnantes, pour tout te dire, c'était des recherches sur le phénomène paranormal.

On a travaillé et on a étudié beaucoup le phénomène paranormal. Nous avions tout un appareillage très sophistiqué et très compliqué pour l'époque. Nous nous sommes équipés suffisamment à Corfou et nous avons pris la bibliographie et les quelques contacts existants de personnes qui étudiaient ces problèmes, en particulier ceux qui étudiaient à l'université de Duke, à travers Messieurs Rhine et Prat, mais ce qui finalement s'est révélé être une fraude, alors ça commençait plutôt mal ces recherches sur les phénomènes paranormaux.

Par ailleurs, les recherches de Vassiliev en Russie étaient importantes mais elles étaient mal contrôlées. Si bien que en voyant ce qui arrivait dans les lieux "les plus importants" disons, de ces recherches, nous avons commencé à faire ces investigations nous-mêmes, et nous avons vu que maîtriser la preuve était quelque chose de très difficile à faire. Nous avons alors trouvé une quantité d'erreurs qu'eux ne voyaient pas, entre autres parce que la psychologie dont ils disposaient ne remarquait pas ce que signifiait la traduction d'une impulsion en une image, en fin ces choses compliquées, mais nous avons commencé à contrôler tout cela et après un très long temps de travail sur l'étude du paranormal, après beaucoup de temps, nous avons commencé à lancer, pour ainsi dire, des missions c'est-à-dire des gens qui allaient à certains endroits faire des recherches de terrain. Car ces choses finissent toujours par se savoir. On savait qu'aux Philippines il y avait des individus, des "healers", c'est-à-dire des guérisseurs, qui touchent le patient et le patient est guéri, on dirait qu'on lui a sorti des viscères... bon, tout cette chose frauduleuse, nous l'avons étudiée, nous l'avons vérifiée, nous l'avons photographiée... de tous côtés... Nous avons construit tous les appareils nécessaires à l'époque, je parle d'appareils photos Kirlian², des capteurs GSR (Résistance galvanique de la peau)³, d'électro-myographes⁴, etc. Et par ailleurs avec ces investigations de terrain, nous faisions des vérifications de cas extraordinaires, qui la plupart du temps étaient frauduleux.

² Ndt : Le procédé de la photographie Kirlian (du technicien russe Semyon Kirlian) permettent des clichés qui montrent un halo lumineux autour d'un objet. Si pour Kirlian, il s'agissait d'une manifestation de l'aura, il a été démontré que ce halo lumineux est dû à l'effet corona, décharge électrique entraînée par l'ionisation du milieu entourant un conducteur.

³ Ndt : Capteur GSR (Galvanic Skin Resistance, "Résistance galvanique de la peau" mesurée notamment lors d'un passage au détecteur de mensonge et qui permet d'apprécier les changements de conductivité de la peau, et par-là l'expression de nos émotions.

Donc le champ se refermait. D'un côté nous avions les erreurs des russes, de l'autre nous avions la chose frauduleuse de Rhine et surtout de Prat plus que de Rhine, et par ailleurs nous faisons des recherches pour voir s'il existait des phénomènes extraordinaires en dehors des laboratoires. Et ce qu'on trouvait en dehors des laboratoires était habituellement truqué. Donc le champ s'est beaucoup refermé et nous nous sommes limités à nos investigations. Cela c'était en Europe, mais pendant très longtemps et ensuite, de retour en Amérique du Sud ça a été une recherche qui a duré 4 ou 5 ans. Et la bibliographie que nous avons produite a été une bibliographie interne, nous ne l'avons jamais publiée mais ce sont des matériels dont nous disposons.

Nous sommes revenus en Amérique et après avoir fait des vérifications et cherché partout, nous sommes parvenus à l'horrible conclusion que le phénomène paranormal n'apparaissait jamais, du moins avec cette façon d'étudier les choses, le phénomène paranormal, nous n'avons jamais pu le vérifier.

Alors nous avons mis le phénomène paranormal de côté, alors qu'il s'agissait de donner des explications spiritualistes ou des explications spéciales, des explications qui envisageaient les ovnis et tout cela, nous l'avons mis de côté. Nous l'avons mis, diraient certains autres spécialistes, nous l'avons mis en "épogé", nous l'avons mis entre parenthèses, car nous, nous n'avons jamais eu aucune preuve et ce qui existait dans le système n'était pas fiable.

Tu vois donc, c'était une recherche qui s'est ajoutée à ce que nous étions déjà en train de travailler sur le phénomène ayant trait à la politologie et le phénomène psychosocial.

Et ceci était très lié au phénomène psychosocial, de grandes perturbations se produisaient avec ces histoires de ouï-dire, de rumeurs d'ovnis, de choses étranges... et bon, pour beaucoup de gens cela constituait une curiosité mais pour nous il était très important de vérifier que tous ces phénomènes apparaissaient vraiment. Ainsi donc nos recherches ont été très variées.

Silo : Qu'est-ce que tu disais ?

Hugo : Ce que nous étions en train de commenter, c'était comment se sont terminées ces études et ces travaux sur le paranormal et les phénomènes psychosociaux...

Silo : Sur le phénomène paranormal, on a continué d'étudier, même si nous avons changé de lieu après Corfou, là où ont été réalisées les investigations les plus profondes, on a continué à chercher mais l'étude du paranormal s'est déplacée vers d'autres domaines, ou plutôt, l'étude du psychosocial s'est déplacée à d'autres domaines, en dehors du paranormal. On a vu aussi qu'on pouvait faire des études et des applications dans une sorte d'institution que nous allions créer pour développer ces choses. C'est là qu'a commencé à surgir des institutions culturelles et sociales du type de la Communauté, "la Communauté pour le Développement de l'Etre Humain".

La Communauté a servi pour prendre contact avec une quantité d'autres institutions et pouvoir échanger avec ces autres institutions une quantité de connaissances auxquelles nous étions parvenus dans ce domaine. De nombreux psychologues et de nombreux sociologues ont commencé à adhérer à ce type d'institution et nous avons commencé à avoir des échanges et à nous intéresser à de nouveaux travaux. Le psychosocial et le social ont pris de l'importance à travers ces institutions mais nous avons toujours continué à progresser avec tous les autres travaux. Oui, voilà ce que je peux te commenter sans trop compliquer.

Hugo : L'autre axe, celle des politologues, s'est transformé également en une action qui continue de se concrétiser en quelque sorte...

⁴ Ndt : Appareil permettant de produire un électro-myogramme : tracé des variations des courants électriques qui se produisent dans les muscles au repos ou en état de contraction.

Silo : La chose des politologues et tout cela, oui aussi. De même qu'existait La Communauté, et que commençaient à se connecter des gens de certains secteurs, des spécialistes et autres, de même ont commencé à se former certaines organisations sociales et politiques, apparaît le Parti Humaniste par exemple, qui commence à déployer toutes ses activités dans le domaine carrément politique, de même que l'autre... Et même plus, c'est de la Communauté pour le Développement Humain, c'est de cette institution que se font les premiers pas pour constituer les Partis Humanistes, c'est très extraordinaire.

Que se passe-t-il avec le PH et tout cela ? Ce qui se passe, c'est que toutes les investigations qui avaient été faites et les études qui avaient été réalisées, bien longtemps avant, commencent à fructifier là et c'est très facile pour tous les amis de créer leurs plateformes, de faire leurs développements. Ils ont leur bibliographie également parce que mes livres traitent aussi de tout ce thème, ils sont donc suffisamment équipés pour commencer une action politique et une action sociale.

Ainsi commence à se développer tout ça, qui est très connu déjà, à la périphérie de ce Mouvement en marche. C'est ce que je peux te raconter sans compliquer énormément toutes ces choses.

Hugo : Je voulais te demander sur l'image...

Silo : Oui, la Théorie de l'Image a été une conséquence des études psychologiques car c'était quelque chose d'inattendu en réalité. En avançant en faisant très attention, en prenant beaucoup de précautions pour que les preuves que nous avons puissions être bien démontrées, pour qu'il n'y ait pas d'erreurs, nous avons dû étudier énormément, très en détails, et en étudiant ces détails, nous avons commencé à voir des phénomènes de traduction d'impulsions et de choses similaires et nous avons commencé à étudier l'image ; et là, on a développé la Théorie de l'Image.

La Théorie de l'Image a donné lieu à la Théorie de l'Espace de Représentation et celle-ci est une théorie psychologique complexe qu'aujourd'hui quelques-uns incorporent déjà au cadre officiel en matière de psychologie... Et oui, ceci arrive avec la Théorie de l'image et avec la Théorie de la traduction d'impulsions, oui bien sûr...

Donc ceci ne s'est pas arrêté, en aucune manière, nous parlions il y a un instant, nous parlions de ce qui s'était passé dans le domaine social, à travers la Communauté, à travers les partis, etc. Mais on n'a pas laissé de côté les autres investigations, bien sûr qu'elles ont continué et ont continué résolument. C'est comme ça.

Hugo : C'est là qu'arrivent "les Discussions Historiologiques"... le mode de voir la temporalité de la conscience...

Silo : Oui, sans aucun doute.

Hugo : là se configure toute une théorie du psychisme ?

Silo : Oui, oui mais cela fait partie de "Contributions à la Pensée". "Contributions à la Pensée" est formé par la "Théorie de l'Image" d'une part, une approche de la psychologie, et d'autre part de "L'Historiologie", ce sont comme deux volumes regroupés en un seul, oui.